



1980 11 1e 21 son état présent/COMPTE

« Toutes les pensées que j'ai pu avoir sont maintenant différentes.

Maintenant il n'y a plus le moindre soupçon d'individualité, il n'y a plus que la Conscience Pure qui s'exprime spontanément.

Le résultat c'est une liberté sans entraves.

A vrai dire, même auparavant il y avait la conviction entière que c'était La Conscience Universelle qui s'exprimait ; mais en même temps il y avait ce « Je » dont la conscience faisait l'expérience ;

Maintenant, ce « je » a complètement disparu ; maintenant, Moi, [L'Absolu], qui préexiste à la conscience, ne me sens plus du tout concerné par ce qui arrive dans le champ de la conscience qui s'exprime.

Il n'y a d'expérience que celle de la conscience faisant l'expérience d'elle-même.

Il faut bien comprendre ce qu'est la conscience :

Bien qu'elle ne soit pas un individu, elle a sa base dans la Matière, elle vient de la Matière.

Tout ce que je dis, bien sûr, c'est des ratiocinations, et vous n'avez pas à l'accepter comme vérité révélée.

Au niveau de la conceptualisation, rien n'est vrai.

**Une fois que la pathologie de ma condition fut comprise, la seule mention de ma **maladie mettait en train toute une série de pensées.

**Observant ces pensées, j'en vins à la conclusion que tout ce qui arrive est dans le champ de la conscience.

**Je dis à la conscience : « C'est toi qui souffre et qui est malade, pas moi ; »

**Si la conscience veut continuer à souffrir, qu'elle reste dans le corps.

**Si elle veut le quitter, grand bien lui fasse.

**Elle peut faire ce qu'elle veut, ça ne Me concerne pas.



**Toutes sortes de choses prenaient place, des pensées, des expériences et c'était mis à **mon compte ; mais une fois qu'on sait ce qu'on est, toute cette comptabilité est partie **en fumée, je n'ai plus de compte ouvert nulle part.

Dans cet état, on voit l'absurdité de celui qui se perçoit comme un individu, comme un centre d'action qui accomplit de grandes choses ; c'est amusant.

Tout ce qui arrive, et l'expérience de ce qui arrive, prend place dans la conscience, quand « je suis » arrive sur scène»

Claire Fontange